

LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE



AGIR AUJOURD'HUI POUR **BIEN** MANGER DEMAIN

Une exposition
itinérante sur les
enjeux de l'agriculture
et de l'alimentation,
en Suisse et dans les
pays du Sud



“Reconnaître l'agriculture paysanne, c'est lutter contre l'industrialisation croissante de notre système alimentaire, qui nuit à la santé et à la vie, au climat, à l'environnement et à la société toute entière.

Alexis C., paysan suisse



Pour plus d'informations:

Eline Müller,
coordination de l'exposition
e.muller@uniterre.ch
expo.souverainetealimentaire.org
078 824 85 01

LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE AGIR AUJOURD'HUI POUR BIEN MANGER DEMAIN

Une exposition sur la souveraineté alimentaire est l'élément de réponse imaginé par une large coalition d'organisations de la société civile – majoritairement des ONG de la coopération internationale et des organisations paysannes ou de consommateur.trice.s – à l'urgente question de société concernant l'alimentation et l'agriculture, tant en Suisse que dans les pays du Sud. Tandis que de nombreuses initiatives populaires rythment l'agenda politique 2018 et que notre gouvernement s'oriente toujours plus résolument vers le libre-échange, il semble urgent de sensibiliser un plus large public aux enjeux de **l'agriculture et de l'alimentation, en Suisse et dans les pays du Sud.**

A la base de la notion de **souveraineté alimentaire** il y a le droit de choisir ce que nous mangeons. La politique agricole et alimentaire est entre les mains des citoyennes et des citoyens. Par les urnes comme par nos porte-monnaies, nous devons choisir ce que nous voulons. Un système agro-alimentaire industriel qui détruit nos paysages et nos ressources, appauvrit les paysannes et les paysans du monde entier et menace notre santé? Ou un système alimentaire local durable, une agriculture rémunératrice pratiquée dans des conditions de travail dignes et qui ne nuise pas aux autres pays? La solidarité est la clef de voûte de la souveraineté alimentaire. Impossible de nous focaliser uniquement sur la Suisse dans un monde globalisé, où ce qui se trouve dans notre assiette impacte non seulement les générations à venir mais également des populations géographiquement éloignées. Pour cette raison, les onze thématiques de l'exposition sont chaque fois déclinées sur deux panneaux, proposant ainsi des regards croisés entre des exemples concrets dans les pays du Sud comme en Suisse.

**Exposition itinérante
Printemps et été 2018
Cantons de Vaud et
Genève**

L'exposition, composée principalement de phrases-clés, de photographies et d'illustrations originales de Samuel Jordi, est le pendant didactique du catalogue qui l'accompagne. Celui-ci – 48 pages, format A5, imprimé en couleur – approfondit chaque thématique et fournit ainsi une précieuse source d'informations, à lire et à discuter en famille ou entre ami.e.s. L'expo pourra aussi se visiter smartphone en main (des QR codes permettant d'accéder aux textes du catalogue apparaissent sur chaque panneau) ou en compagnie d'un bénévole. Des jeux et animations pour les enfants seront également organisés sur place, ainsi qu'à disposition des classes de la région, grâce au réseau d'animateur.trice.s de Terre des Hommes Suisse.

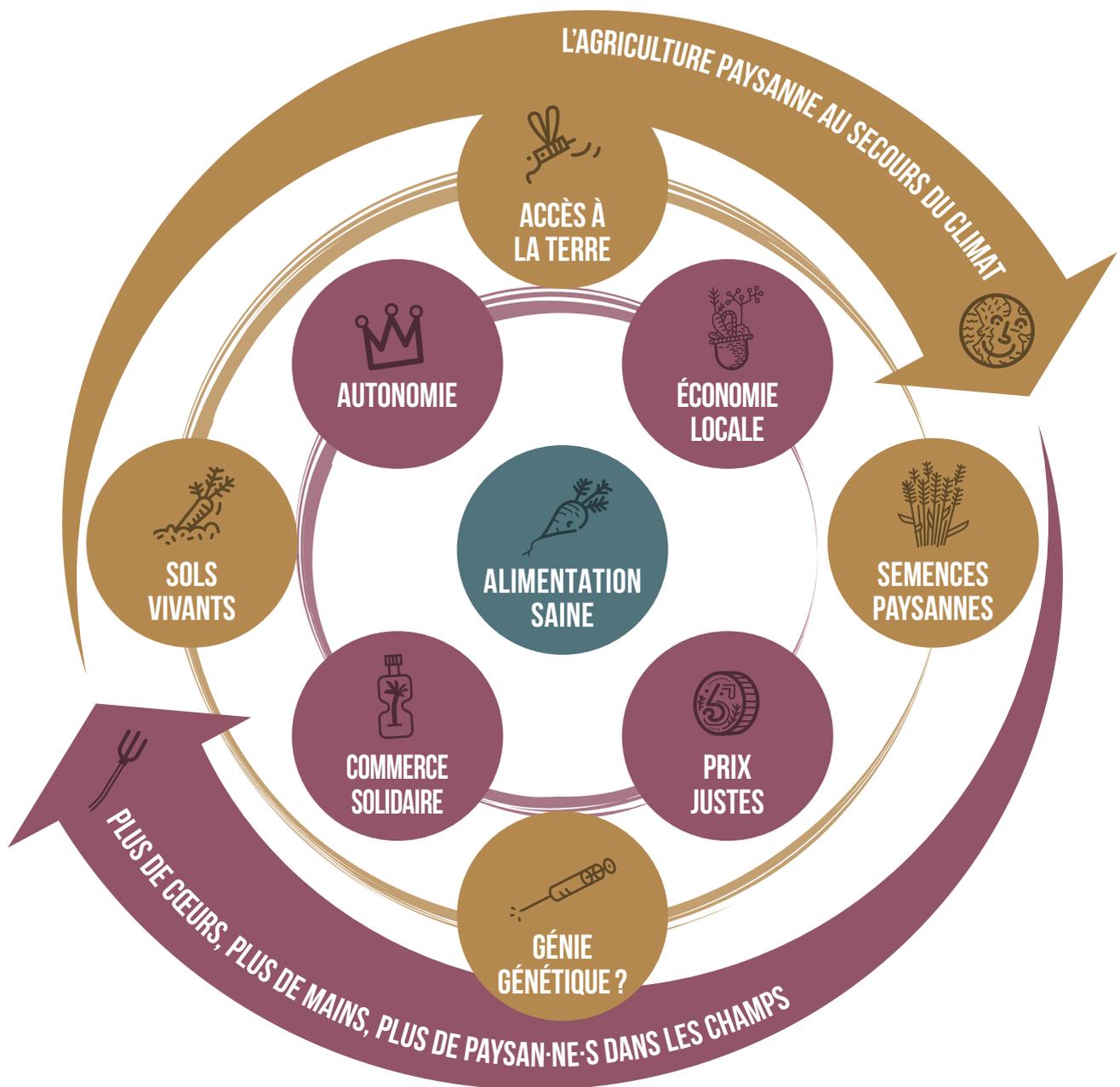
L'exposition **Agir aujourd'hui pour bien manger demain** est portée par une large coalition d'organisations de la société civile, membres de l'Alliance pour la souveraineté alimentaire, de la Fedevaco ou de la Plateforme Souveraineté Alimentaire de la FGC. Elle a bénéficié de l'appui technique de la Commission Internationale d'Uniterre et de E-Changeur.

Elle sera présente lors de différents événements dans les cantons de Vaud et de Genève, dès le mois de mai 2018. Toutes les propositions de partenariat seront observées par le comité de pilotage de l'exposition.

LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE



AGIR AUJOURD'HUI POUR BIEN MANGER DEMAIN



“ La souveraineté alimentaire – contrairement à la sécurité alimentaire – implique la notion de qualité, on parle du droit à une alimentation saine. Et du droit de décider.

Fatou B., paysanne sénégalaise



Exposition itinérante Printemps et été 2018 Cantons de Vaud et Genève

OBJECTIFS

- Sensibiliser la population suisse aux difficultés rencontrées par la paysannerie, en Suisse et ailleurs, et l'informer pour agir sur ces réalités, par exemple via son alimentation
- Présenter des liens entre les problèmes rencontrés au Nord et au Sud.
- Donner à la population suisse les ressources et outils de réflexion nécessaires, via une approche holistique qui montre les interdépendances des problématique économiques, sociales, environnementales et sanitaires dans l'agriculture
- Présenter des solutions alternatives positives, viables et pérennes à tous ces niveaux, et permettre la compréhension de ce qu'implique concrètement la souveraineté alimentaire

PUBLIC-CIBLE

- L'exposition vise en premier lieu les jeunes familles, avec une réflexion sur comment nous nourrissons nos enfants, par le fil rouge de leur assiette. Ensuite, entend toucher les jeunes et proposera un message sur les emplois liés à une agriculture familiale et paysanne inscrite dans une économie locale et circulaire.

THÉMATIQUES

1. Vivre grâce à une alimentation saine
2. Pour une économie locale
3. Reconquérir son autonomie
4. L'accès à la terre
5. Maintenir des sols vivants
6. Une agriculture rémunératrice pour toutes et tous
7. Des prix justes, pour les paysan.ne.s et les consommateur.trice.s
8. Les effets de la régulations du commerce
9. Production locale de semences paysannes
10. Les dangers du génie génétique
11. L'agriculture paysanne au secours du climat

LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE AGIR AUJOURD'HUI POUR BIEN MANGER DEMAIN

MATÉRIEL

- L'exposition compte 26 panneaux (2x11 thématiques et 4 d'introduction et de conclusion, légers mais relativement solides) qui peuvent soit être accrochés les uns à côtés des autres, soit être glissés recto-verso dans 13 supports en inox, légers, démontables et «lestables». Deux banderoles et un oriflamme en complète la signalétique. Une tente de 3/3m ainsi qu'une ou deux tables peuvent également être nécessaires suivant la configuration du lieu et la durée de l'exposition. Les catalogues sont également mis à disposition, soit en prêt soit en vente à prix libre. Des membres des ONG impliquées ainsi que des bénévoles seront sur place afin d'assurer l'animation.

CONFÉRENCES

- Une conférence sur l'un ou l'autre des aspects de la souveraineté alimentaire sera organisée à chaque occasion, en partenariat avec les organisateurs des événements, les ONG impliquées, voire les associations de la région

La Suisse est le pays du chocolat, des vaches, du fromage, et de Nestlé. Prenons donc l'exemple du lait pour observer comment notre politique agricole agit au Sud.

DES PRIX JUSTES, POUR LES PAYSAN-NE-S ET LES CONSOMMATEURS-TRICE-S AU SUD

L'APPÉTIT INSATIABLE DES GÉANTS LAITIERS

L'abandon des quotas laitiers, en 2009, a provoqué en Suisse un chaos dans l'organisation du marché laitier national. Malgré la grève du lait d'alors, les prix n'ont cessé de chuter. Aujourd'hui, c'est l'impasse ! Il y a trois prix différents pour un même et unique lait de haute qualité (dont le cahier des charges est le plus strict du monde). L'obligation pour les producteurs et productrices de livrer le lait, même celui destiné au marché mondial sous forme de poudre de lait (payé à peine au-delà de 20 cts). Des contrats stipulant aussi l'interdiction de manifester. Une diminution d'un tiers des producteurs de lait de 2000 à 2012. Une augmentation considérable des importations de céréales fourragères à bas prix au détriment d'une production de fourrage locale. Un manque de volonté politique d'établir un cadre réglementaire.

Au-delà de nos frontières, les cultures industrielles intensives de céréales fourragères grignotent les forêts tropicales et les surfaces agricoles locales des petits paysans-ne-s. La poudre de lait et la montagne de beurre inondent les marchés mondiaux. Tout ça sur le dos des productrices-suisse-s et au détriment des producteurs-trices du Sud. A l'instar de la production colombienne et indienne de lait populaire, dont le marché local est menacé de destruction par les géants laitiers. Nestlé en occupe le premier rang au niveau mondial et prévoit d'augmenter à 45% ses ventes provenant des marchés émergents d'ici 2020 et de doubler son chiffre d'affaire tous les trois ans en Afrique.

LE LAIT POPULAIRE PROSPÈRE DANS LE MONDE MALGRÉ LE DÉDAIN MANIFESTÉ PAR LES ÉLITES

En Colombie, chaque matin, 50 000 « jarreadores » ou vendeurs de lait convergent en moto vers les villes du pays, vendant ainsi 40 millions de litres de lait frais à quelque 20 millions de Colombiens qui vont le faire bouillir chez eux à un prix deux fois inférieur au prix du lait pasteurisé, conditionné et vendu dans les supermarchés. Mais en 2006, le gouvernement a promulgué un décret interdisant sa consommation, sa vente et son transport sous prétexte qu'il n'était pas hygiénique. Parallèlement, il entamait des négociations en vue d'accords de libre-échange avec des pays exportateurs de produits laitiers ! Des manifestations massives ont éclaté à travers le pays, repoussant les mesures du gouvernement à plusieurs reprises, en 2006, 2008 et 2010. L'opposition populaire a fait plier le gouvernement qui a reconnu le « leche popular » à la fois légal et essentiel dans un nouveau décret en 2011. Belle victoire ! Car en réalité le lait populaire issu de la petite production locale satisfait entièrement aux besoins des communautés, en étant acheminé sans grande difficulté, en toute sécurité, tout en créant de nombreux emplois. Ce secteur non structuré peut faire aussi bien que les géants laitiers, à condition de ne pas être concurrencé par les excédents de lait bradés sur le marché globalisé.

PANNEAU

7

CE QU'ON NE PAIE PAS ICI



La Suisse importe du fourrage de soja ou de maïs d'Amérique latine pour nourrir ses vaches. Ensuite elle exporte ses produits laitiers, comme le lait en poudre qui est vendu à bas prix dans le monde entier, concurrençant ainsi la production locale des pays du Sud. En plus de la pollution générée par les transports, ces exportations détruisent l'économie régionale des pays les plus pauvres.



QUELQU'UN EN FAIT LES FRAIS AILLEURS

Page 29

LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE : AGIR AUJOURD'HUI POUR BIEN MANGER DEMAIN
DES PRIX JUSTES, POUR LES PAYSAN-NE-S ET LES CONSOMMATEUR-TRICE-S



PANNEAU

8

ON NE JOUE PAS AVEC LA NOURRITURE !



La nourriture est un des besoins fondamentaux des êtres humains. Il n'est donc pas possible de la considérer comme n'importe quel autre bien. Nous avons la responsabilité d'encadrer son commerce, d'éviter le gaspillage et les transports inutiles. La souveraineté alimentaire fait du commerce équitable la norme et non l'exception.



CE N'EST PAS UNE MARCHANDISE MAIS UN BESOIN VITAL

Page 30

LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE : AGIR AUJOURD'HUI POUR BIEN MANGER DEMAIN
LES EFFETS DE LA RÉGULATION DU COMMERCE



LES EFFETS DE LA RÉGULATION DU COMMERCE EN SUISSE

La frontière est un instrument utile pour encadrer le commerce et limiter ses effets négatifs sur notre agriculture et notre alimentation

Si aucune règle n'est fixée au commerce de notre nourriture, les conséquences peuvent être catastrophiques :

- L'économie est orientée vers l'exportation, ce qui occasionne une dépendance au marché mondial et la perte de l'autosuffisance.
- Les producteurs-trices sont incités à produire de grandes quantités pour l'exportation, avec pour conséquence de faire baisser les prix tant en Suisse qu'à l'étranger.
- Le marché libre (appelé libre-échange) ne garantit pas une alimentation pour tout le monde, car le pouvoir d'achat est déterminant : si les gens n'ont pas d'argent, ils ne peuvent pas se nourrir.
- Les crises alimentaires se multiplient, comme en 2008. Elles montrent clairement que les pays ont besoin d'un approvisionnement local et d'une agriculture paysanne forte.
- La libéralisation du commerce peut affecter l'agriculture d'un pays ou de régions entières, avec des conséquences sur la pauvreté, la sécurité alimentaire et l'environnement, particulièrement dans les pays du Sud et de l'Est de notre planète.

En Suisse, les outils de régulation douanière sont peu utilisés. Nous trouvons sur les étals de nos supermarchés des fraises ou des tomates importées du Sud de l'Europe ou des asperges du Pérou qui sont produites dans de mauvaises conditions sociales et écologiques, en plus de mettre en péril nos filières locales. Une taxation saisonnière sur

ces produits apporterait une solution adéquate. Sans pour autant signifier une fermeture ou une absence d'échanges entre les régions et les pays.

HUILE DE PALME, DE COLZA OU DE TOURNESOL ?

L'huile de palme est au cœur d'un projet d'accord de libre-échange entre la Suisse et l'Indonésie. Aujourd'hui, 30 000 à 40 000 tonnes d'huile de palme sont importées chaque année en Suisse dont 5 000 t que l'on retrouve dans les concentrés pour animaux. Eh oui, l'huile de palme est vraiment partout... Pourtant, nous avons de l'huile de colza et du beurre suisses, et d'autres fourrages à disposition, bien meilleurs d'un point de vue environnemental et nutritionnel. Un accord de libre-échange qui empêcherait la taxation sur l'huile de palme indonésienne aurait un impact négatif sur la production suisse d'huiles de tournesol et de colza : celle-ci chuterait radicalement.

La souveraineté alimentaire assure la sécurité alimentaire mais, surtout, elle permet à la population de décider de ce qu'elle veut manger, comment la nourriture doit être produite et dans quelles conditions. Cette démarche profondément solidaire contribue à surmonter les défis mondiaux, en faisant du commerce équitable la norme et non l'exception.

La souveraineté alimentaire : agir aujourd'hui pour bien manger demain est une exposition thématique proposée par une large coalition d'organisations de la société civile – ONG ou organisations paysannes – membres de l'Alliance pour la souveraineté alimentaire, de la Fedevaco ou de la Plateforme Souveraineté Alimentaire de la FGC. Ce travail collectif est mené avec l'appui technique de la Commission Internationale d'Uniterre et de E-CHANGER.

Cette exposition est portée par Action de Carême, Association Suisse-Cameroun, Centre Europe-Tiers Monde, Commission Internationale Uniterre, DM-échange et mission, E-CHANGER, Food for the Hungry Suisse, Genève-Tiers Monde, Graine de Baobab, Groupe de Réalisations et d'Accompagnement pour le Développement, Innovations et Réseaux pour le Développement, Jardins de Cocagne-Solidarité Nord-Sud, Magasins du Monde, Pain pour le prochain, Paysans Solidaires, RAFAD, Secodev, Swissaid, Swissaid-Genève, Terre des Hommes Suisse, TerrEspoir et Tourism for Help.

Avec le soutien de la Fédération vaudoise de coopération et de la République et canton de Genève, par le biais de la Fédération genevoise de coopération

Depuis plus de 50 ans, la Fédération genevoise de coopération (FGC), soutenue par les collectivités publiques, œuvre avec une soixantaine d'associations membres et leurs partenaires terrain pour :

- soutenir l'accès des populations défavorisées du Sud aux droits économiques, sociaux et culturels, afin qu'elles puissent vivre dans l'autonomie et la dignité ;
- informer et sensibiliser l'opinion publique aux enjeux des relations Nord-Sud, à la coopération au développement et à la solidarité internationale.

www.fgc.ch

**FEDERATION
GENEVOISE
DE COOPERATION**
Mettons le monde en mouvement

Grâce à l'appui des collectivités publiques, la Fédération vaudoise de coopération soutient, chaque année depuis près de 30 ans une soixantaine de projets de développement portés par 50 ONG dans les pays du Sud et de l'Est. Avec son « Fonds information », elle rend aussi possible des actions d'information et de sensibilisation de la population en Suisse, à l'image de cette exposition itinérante portée par une large coalition d'organisations de la société civile.

www.fedevaco.ch

fedevaco



L'Alliance pour la souveraineté alimentaire regroupe une septantaine d'organisations (organisations paysannes de la société civile, des consommateurs, ONG, syndicats) et près de 350 membres de soutien. Elle s'engage pour une agriculture paysanne, ancrée dans son territoire, ici et ailleurs, rémunératrice et diversifiée, fournissant des aliments sains et répondant aux attentes sociales et écologiques des populations, en ménageant les ressources naturelles.